

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1360 - 5 janvier 1989 - 4 F

D 1360 BRÉSIL: LA SUBVERSION SELON L'ARMÉE

Dans le cadre de la 17e Conférence des armées américaines qui s'est tenue en Argentine en novembre 1987 (cf. DIAL D 1338), la situation politique au Brésil a été débattue en comité de vingt-trois officiers supérieurs et généraux des Amériques, lors d'une session sous la responsabilité du colonel argentin Augusto Leonardo Neme, et avec la participation du général brésilien Paulo Neves de Aquino. Nous donnons ci-dessous: 1) le texte concernant le Brésil, extrait du document de travail n° 1 classé "secret" (l'Eglise catholique a droit à deux paragraphes); 2) l'exposé plus détaillé du général Neves de Aquino, extrait de l'acte final classé "confidentiel" (l'action de l'Eglise est définie comme "le plus important travail de masses mené dans le pays").
Erratum: Dans le document DIAL D 1338, le titre comporte une erreur: il ne s'agit pas du "Thème n° 2" mais du "Thème n° 3".

Note DIAL

1. Extrait du document de travail "Développement de l'appréciation concertée pour la Conférence du renseignement des armées américaines sur la subversion dans le continent" (page 26)

c) BRESIL

L'activité subversive se développe actuellement par le biais de l'action politico-idéologique, en mettant à profit le système constitutionnel pluraliste en vigueur dans le pays.

Cette mise en oeuvre est caractérisée par une intense action visant à diffuser l'idéologie marxiste dans tous les milieux de la vie nationale, en créant ainsi un climat favorable au Mouvement communiste brésilien.

Une telle activité subversive a fondamentalement pour but de parvenir à une réelle infiltration dans tous les milieux, en particulier la pénétration dans les partis politiques, principalement ceux qui sont majoritaires tels que le Parti travailliste (PT) (1), le Parti mouvement démocratique brésilien (PMDB) (2) et le Parti démocratique travailliste (PDT), les milieux de l'éducation, le mouvement syndical, les médias, l'Eglise, y compris l'administration publique fédérale, des Etats et municipale, dans le pouvoir législatif et, en conséquence, à l'Assemblée nationale constituante.

Une action similaire est menée dans les principales centrales ouvrières brésiliennes, comme la Confédération générale des travailleurs (CGT) (3), de tendance modérée, et la Centrale unique des travailleurs (CUT), de tendance plus radicale.

Quant au travail "pastoral du secteur progressiste" de l'Eglise catholique, il mérite qu'on souligne sa participation de plus en plus grande aux affaires touchant

(1) L'intitulé exact est "Parti des travailleurs" [NdT].

(2) L'intitulé exact est "Parti du mouvement démocratique brésilien" [NdT].

(3) L'intitulé exact est "Centrale générale des travailleurs" [NdT].

à l'ordre temporel, auprès des secteurs à faibles ressources de la population du pays.

On observe également une attitude très critique envers les autorités gouvernementales et les forces armées. Sur ce point particulier, elle apporte son soutien à des publications qui donnent de l'information sur la lutte anti-subversive menée sous le dernier gouvernement militaire.

2. Exposé du général Neves de Aquino (17 novembre 1987)

SYNTHÈSE DE LA SITUATION DE LA SUBVERSION AU BRÉSIL

1. Situation

La structure sociale brésilienne, par l'ampleur des problèmes posés, est un champ fertile pour la prédication subversive, laquelle est devenue plus ostensible depuis la légalisation des partis communistes et a été d'une certaine manière favorisée par le libre débat des doctrines. Les organisations subversives qui existent au Brésil sont communistes et suivent les grandes lignes idéologiques de la III^e Internationale (marxiste-léniniste) ou de la IV^e Internationale (marxiste-léniniste-trotskiste), la première étant prédominante.

La différence de ligne implique une différence d'objectifs stratégiques à atteindre. A partir de l'implantation d'un "Etat libéral", les organisations subversives qui suivent la III^e Internationale éprouvent le besoin de conquérir un objectif stratégique intermédiaire: le renforcement d'une "démocratie populaire". Les organisations subversives qui s'alignent sur la IV^e Internationale poursuivent une stratégie directe d'implantation de la "dictature du prolétariat". Pour atteindre leurs objectifs spécifiques, les organisations subversives pourront se prévaloir tant de la voie dite pacifique que de la lutte armée.

Dans la préparation à ces deux types de prise pacifique ou violente du pouvoir, les organisations subversives déploient un intense travail de masses, convaincues qu'elles sont que le type à employer sera choisi en fonction des conditions du moment historique.

C'est dans le champ du psycho-social que les organisations subversives mènent leur travail des masses, en s'efforçant d'obtenir le soutien absolument nécessaire de la population pour la réalisation de leurs objectifs et en oeuvrant dans les principaux secteurs suivants:

a) Mouvement enseignant et éducatif

- mouvement étudiant;
- mouvement des professeurs;
- mouvement des employés et fonctionnaires des institutions d'enseignement.

Le mouvement étudiant est, par son ampleur et par son caractère jeune, le plus convoité comme lieu de recrutement par les organisations subversives. Il a été la cible principale de la gauche dans le pays.

b) Mouvement ouvrier et syndical

Il recouvre les trois courants d'action:

- la CGT (Centrale générale des travailleurs) (4);
- la CUT (Centrale unique des travailleurs);
- l'USO (Union syndicale indépendante).

Celle-ci n'a aucune expression au sein du mouvement.

c) Mouvement religieux

Il axe ses activités sur les travailleurs (ruraux et urbains), les Indiens, les étudiants, les quartiers populaires, les prisons et les prisonniers, les marginaux

[4] Cette fois la dénomination est exacte. Cf. note 3 [NdT].

et les organisations du mouvement populaire, dans le but de les organiser dans les dites "communautés ecclésiastiques de base" (5). C'est le plus important travail de masses mené dans le pays.

d) Mouvement populaire

Actuellement l'action idéologique déployée par les courants qui manipulent les mouvements populaires a eu comme cible prioritaire les mouvements suivants:

- féministe;
- communautaire;
- de défense des droits de l'homme;
- noir;
- écologique.

Dans le domaine politique, la "double militance" et la possibilité d'alliances partisans dans les élections à la proportionnelle permettront à un nombre considérable de communistes d'avoir accès aux organes du pouvoir législatif et aux organismes administratifs du pouvoir exécutif, ce qui permettra à la "pression dite du sommet" de jouer un rôle prépondérant et ce qui favorisera également l'interférence dans l'action gouvernementale.

Le 27 février 1987 est installée l'Assemblée nationale constituante (6) dont les travaux sont objectivement le fait politique majeur de la conjoncture nationale. Sur les 559 membres de l'Assemblée générale (7) constituante, près de 30% sont des militants ou des sympathisants des organisations subversives.

Parmi les sujets ou thèmes défendus par la gauche, on note:

- le changement de destination constitutionnelle des forces armées pour les écarter de la sécurité intérieure;
- la suppression du service militaire obligatoire;
- la suppression du Service national d'informations;
- l'amnistie et la réintégration dans les forces armées des militaires mis à la retraite et punis pendant la période révolutionnaire (8);
- l'étatisation de l'économie, en particulier dans le domaine de la santé et du transport.

Parmi les diverses possibilités des organisations subversives, on relève:

a) A court terme

- Continuer à infiltrer des militants et/ou des sympathisants aux divers échelons du gouvernement de la Fédération, des provinces (9) et des municipalités;
- augmenter l'influence et l'infiltration dans les partis politiques;
- renforcer la prédominance du mouvement syndical par le contrôle des deux principales centrales syndicales, la CUT et la CGT;
- intensifier le travail des masses à travers l'action du mouvement dans le domaine syndical, éducatif, religieux et populaire;
- continuer la mise en place des structures;
- faire de l'agitation avec la grève générale comme objectif;
- influencer l'"Assemblée constituante" (10) par des pressions à la base et au sommet.

b) A moyen terme

- Après la "Constituante" (cf. note 10), si la Constitution promulguée ne donne pas satisfaction, organiser une opposition radicale au gouvernement pour le déstabiliser;
- continuer le travail de masses et la préparation d'une lutte armée.

[5] L'intitulé exact est "communautés ecclésiastiques de base" (NdT).

[6] Erreur de date. C'est le 1er février 1987 que le président du Tribunal fédéral suprême installe la Constituante (NdT).

[7] "Nationale", et non pas "générale" (NdT).

[8] La "révolution de 1984": nom donné au coup d'Etat militaire de cette année-là (NdT).

[9] Normalement il s'agit des "Etats". Est-ce une erreur de traduction espagnole en Argentine? (NdT).

[10] Pourquoi des guillemets, alors qu'il n'y en avait pas auparavant? (NdT).

- c) A long terme
- Déclencher la lutte armée.

2. Conclusion

a) Au Brésil, à l'heure actuelle, il n'existe pas de mouvements de guérilla ni non plus d'actions terroristes.

b) Les activités illégales relatives à la contrebande et au trafic de la drogue n'ont pas été en lien avec la subversion.

c) La gauche mène son action selon une ligne de voie pacifique pour la prise du pouvoir, en centrant ses efforts sur l'Assemblée nationale constituante, en essayant d'avoir une influence sur l'élaboration d'une nouvelle Constitution au Brésil afin de favoriser son action future.

d) L'Armée brésilienne - dans la fidélité à son engagement constant en faveur de la liberté et de la démocratie, et dans une parfaite harmonie avec les aspirations et les sentiments de la nation brésilienne - a agi de façon favorable et efficace vis-à-vis des pouvoirs constitutionnels et des secteurs représentatifs de la société brésilienne, en s'appliquant à garantir, en dernière instance, les conditions nécessaires au perfectionnement et au renforcement du régime démocratique. Par ailleurs, dans le cadre d'un vaste projet de modernisation de ses forces terrestres, l'Armée brésilienne est de plus en plus apte à l'accomplissement de ses missions.

Paulo Neves de Aquino
général de brigade de l'armée de terre du Brésil

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)